

cabaret pour se rafraîchir, et s'y arrêta trop, puisque le paquebot partit avec un vent favorable : il n'apprit l'embarquement qu'une demi-heure après. Il avait fait de grands projets de fortune, qui devaient s'exécuter en Angleterre. Voilà le vent qui emporte ses espérances ; mais il trouve le secret de renouer la partie : il fait son marché avec un patron qui lui promet d'atteindre le paquebot, à force de voiles, avec une barque plate et découverte. A peine fut-il en pleine mer qu'une violente pluie le pénétra jusqu'aux os. Il essuya l'orage avec une constance plus qu'héroïque. Enfin, il atteignit le bâtiment dans un temps obscur ; il grimpa comme un écureuil, et la barque disparut. Voici le compliment qu'il fit en entrant : " Dieu vous garde, Messieurs, *cadedis*, il faut être bon nageur pour vous atteindre : quand vous auriez été à quatre lieues d'ici, vous ne m'auriez pas échappé, et je nageais, dans cette confiance, avec un esprit fort tranquille." La hardiesse du Gascon, trempé d'eau, en imposa à tout le monde ; on admira l'habileté d'un tel nageur. Un lord, qui était de passage, se récria là-dessus ; il se proposa de faire l'acquisition du personnage pour le mettre aux prises avec le Maure d'un autre lord, qui passait pour le premier nageur du monde, et qui avait vaincu tous ceux qui avaient voulu lui disputer cette gloire. Le lord fut à peine arrivé à Londres, qu'il défia le maître du Maure nageur ; il fit un pari de mille guinées en faveur du Gascon, qui n'avait jamais mis le pied dans l'eau, pas même pour se baigner. Le jour est pris pour cette expédition ; le Gascon est la trompette de la victoire qu'il se flatte de remporter. Les voilà sur les bords de la Tamise, tous deux dans un équipage lesté, prêts à se jeter à l'eau. Le Gascon avait à côté de lui une petite caisse de liège, il la prit sous son bras : le Maure lui demanda l'usage qu'il en voulait faire. " Sandis, dit-il, je suis un homme de précaution." Il ouvre la caisse, où il y avait plusieurs bouteilles de vin, du pain et du petit salé. " Voyez-vous cela ? poursuivit-il ; si vous ne faites comme moi, vous courez risque de mourir de faim : savez-vous bien que je vous mène droit à Gibraltar ?" Le Maure le regarda étonné, et comme le Gascon parlait d'un ton résolu, il dit à son maître : " Je ne veux point me compromettre avec cet homme : je me perdrais, ce serait fait de moi." Cette opinion s'enracina tellement dans l'âme du Maure, qu'il ne voulut jamais s'engager, et laissa perdre le pari à son maître, de quelques reproches que celui-ci l'accablât.

—Toi qui connais la mythologie, disait hier une jeune lingère à son amie madame F...., peux-tu me dire ce que c'était qu'une harpie ?

—C'était la déesse de la harpe, ma chère.

## ALMANACH POLITIQUE.

### CANADA.

M. Brown a été réélu unanimement par le comté de South-Oxford.

Un orage de grêle est tombé sur les comtés de Soulanges et de Beauharnais lundi le 11. Les grêlons étaient de la grosseur d'œufs de pigeon et de dinde. On nous écrit des Cèdres que dans l'église de cette paroisse 600 vitres ont été cassés et 200 au couvent et partout ailleurs en proportion. Des maisons de brique, des granges ont été renversées, des animaux blessés. Les récoltes ont éprouvé des dommages considérables.

### AMÉRIQUE.

*Etats Fédéraux.*—Les confédérés sont rendus près de Washington. On entend, paraît-il, de la capitale la fusillade qui a lieu aux environs.

Les confédérés se sont emparés d'un train complet à deux milles de Gunpowder Bridge. Ils ont fait prisonniers un grand nombre d'officiers et le major gén. Franklin. Ce dernier cependant a réussi à s'échapper. Ils ont dépouillé les passagers de leur butin, montres, argent etc., et puis ont mis le feu au train.

*Etats Confédérés.*—Grant est devant Petersburg et a dressé contre la ville des batteries formidables. On craint cependant qu'il ne soit forcé de lever le siège pour venir défendre Washington vivement serré par les confédérés.

### EUROPE.

*Angleterre.*—Un membre de la Chambre des Communes, M. Adderley a donné avis qu'il demanderait si, des ordres ayant été envoyés de concentrer une grande force militaire à Québec, on avait aussi pris des mesures pour mettre cette ville en état de faire une bonne défense, en cas de guerre.

La conférence s'est finalement ajournée le 25 de juin à 4 heures P. M. Un conseil des ministres s'est tenu immédiatement après. Mais on ignorait complètement quelles étaient les affaires qui y avaient été débattues.

Il est rumeur que le gouvernement anglais a donné des ordres relatifs à l'équipement de 30,000 hommes.

Un journal de Berlin prétend que l'Angleterre a déclaré, qu'à la reprise des hostilités, cette puissance ce plaierait avec sa flotte du côté de Danemark.

Le *Herald* de Londres dit que l'insuccès de la conférence doit entraîner indubitablement la résignation du ministère anglais.

*Danemark.*—Les Prusses ont recommencé à attaquer les fortifications d'Alsen et s'en sont emparés après une vive résistance.

*Wurtemberg.*—Le roi de ce petit royaume vient de mourir.